



Le chancelier Olaf Scholz, est assis dans un auditorio en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. [BERND THISEN/PICTURE ALLIANCE VIA GETTY IMAGES]

Après l'invasion russe, l'Allemagne exige un leadership

- Richard Palmer
- [27/06/2022](#)

Les Allemands sont les plus pessimistes que jamais. Allensbach, le plus ancien institut de sondage d'Allemagne, a constaté que seuls 19 pour cent des Allemands sont optimistes quant à l'avenir—le niveau le plus bas depuis le début du sondage en 1949. À la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, un tiers des Allemands s'attendent désormais à une Troisième Guerre mondiale.

Aucun événement similaire n'a jamais eu autant d'effet sur la psyché allemande. L'invasion de la Crimée par la Russie a entraîné une légère augmentation du nombre de personnes craignant la guerre, mais rien tel qu'aujourd'hui. « Les Allemands sont au bord d'une crise de nerfs » titrait le rapport d'*Euro Intelligence* sur ce sujet.

« Dans une situation aussi fébrile que celle-ci, la politique a tendance à changer rapidement. De nombreuses hypothèses que nous pouvons avoir sur l'attitude de l'Allemagne vis-à-vis de l'économie, comme l'énergie nucléaire, ou les relations avec la Russie, pourraient se renverser en un instant », ont écrit ces analystes d'information qui sont, pour la plupart, axés sur les affaires. « Par exemple, il se peut qu'une seule attaque chimique pourrait entraîner un changement complet de la politique énergétique allemande. À ce moment-là, de nombreux autres tabous tomberont. Et les sondages le refléteront. »

Dans des moments comme celui-ci, les nations ont besoin de direction.

Au début, il semblait que l'Allemagne l'avait. Quelques jours seulement après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le nouveau chancelier allemand Olaf Scholz a annoncé un changement radical de la politique militaire : L'Allemagne se réarmait. Son rôle dans le monde allait être transformé.

Ce n'était pas la prudente Angela Merkel qui attendait de voir dans quelle direction allait l'opinion publique pour la suivre de manière décisive. Il s'agissait d'un leadership audacieux, et les Allemands l'adoraient. Un peu plus de la moitié des Allemands ont déclaré qu'ils soutenaient la transformation militaire de Scholz. Vingt-sept pour cent ont déclaré que la transformation n'allait pas assez loin.

Mais dans les semaines qui ont suivi, Scholz est disparu. Il n'a pas été le dirigeant audacieux et décisif qu'il semblait être au départ. *Le Spiegel Online* a publié un long article sur le nouveau dirigeant intitulé « Où est Olaf Scholz ? Le chancelier allemand opte pour un profil bas à un moment de crise ». On y lit qu'« après quatre mois de mandat, Scholz reste un chancelier invisible pour beaucoup, un ermite politique qui ne sort que rarement de sa coquille ».

Pire encore, lorsqu'il est apparu, il était loin d'être une source d'inspiration. Interrogé sur le président russe Vladimir Poutine, il a déclaré à une émission politique : « Ce qui m'a vraiment effrayé, c'est cette incroyable importance accordée à la géopolitique dans la pensée du président russe. »

Même Neville Chamberlain n'a jamais dit qu'il avait peur d'Adolf Hitler.

Marina Weisband, membre du Parti vert, a tweeté que l'interview de M. Scholz « était comme un coup de poing dans l'estomac ».

« Partout où le monde le regarde, on peut voir qu'il est si effrayé et accablé », a-t-elle écrit.

Scholz n'a pas été à la hauteur de l'événement. Malgré son annonce spectaculaire à la fin du mois de février, « le chancelier a eu tendance à aborder les défis historiques auxquels il est maintenant confronté de la même manière qu'il abordait la pénurie de logements à Hambourg ou la pression pour établir un taux minimum mondial d'imposition des sociétés », a écrit le *Spiegel*.

Cette approche se poursuit même dans les situations les plus dramatiques. « Chancelier Scholz ! Détruisez ce mur. Donnez à l'Allemagne le leadership qu'elle mérite ! » a déclaré le président ukrainien Volodymyr Zelensky dans son discours au parlement allemand. Le *Spiegel* a décrit la réaction de Scholz :

Olaf Scholz lève les yeux vers l'écran. Un masque noir couvre la majeure partie de son visage et seuls ses yeux clignotants sont visibles. Il ne dit rien.

Les législateurs réunis se lèvent pour applaudir le discours, tout comme le chancelier. Puis, le vice-président du Bundestag revient simplement à l'ordre du jour et félicite deux représentants pour leur 60^e anniversaire.

On n'a pas l'impression qu'il saisisse le drame de l'époque ou qu'il se tienne debout pour y faire face. *Spiegel* dit qu'il voit que « le peuple allemand a peur », mais il est incapable de s'identifier avec leurs peurs ou d'y répondre.

Il y a peu de temps, il semblait que le vide de leadership de l'Allemagne était comblé. Aujourd'hui, il est clair que l'absence d'un dirigeant fort, dont les Allemands ont souffert sous le mandat de Mme Merkel, va perdurer. Mais les circonstances sont devenues beaucoup plus urgentes.

« Si une véritable crise se développe, les Allemands demanderont-ils un nouveau führer ? » a demandé le rédacteur en chef de *laTrompette*, Gerald Flurry, dans l'un de ses premiers articles sur l'Allemagne en décembre 1991. « Votre Bible dit que cela va se produire ! »

M. Flurry a averti constamment que la Russie contribuerait à l'avènement de ce nouvel homme fort. Après l'invasion de la Crimée par Poutine en 2014, M. Flurry a écrit que la Bible contient une « prophétie majeure que l'invasion de l'Ukraine par la Russie va entraîner l'arrivée d'un homme fort en Europe. Un nouveau dirigeant arrive—une sorte de Vladimir Poutine. C'est ce dont l'Europe a besoin pour se souder, pour avoir la force et l'unité d'objectif nécessaires pour affronter la Russie. »

« La nouvelle peur de l'Europe à l'égard de la Russie va jouer un rôle majeur dans l'accélération de l'accomplissement de cette prophétie ! » écrit-il.

Cette déclaration s'appuie sur ce que Herbert W. Armstrong a écrit des décennies plus tôt. Dans un article de 1950 de *laPure Vérité*, il écrivait :

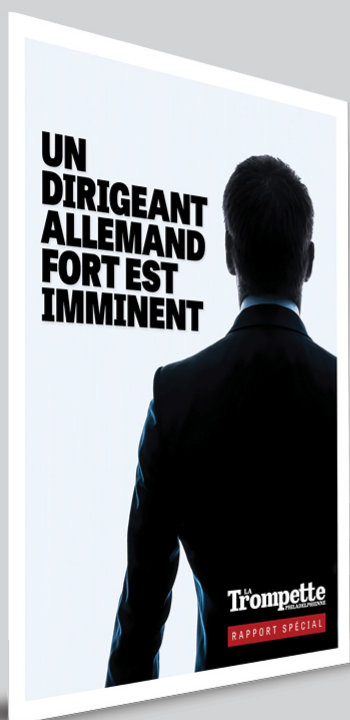
Entre-temps, et c'est le plus important, comme la prévision est désormais d'une dérive continue à Washington—des paroles dures, mais pas d'action sévère—les nations d'Europe, qui sont directement dans l'ombre même du grand ours russe, deviennent troublées, se méfient de l'Amérique, et pensent de plus en plus à unir en tant que les États Unis d'Europe.

La seule chose qui manque maintenant, c'est que le nouveau chef suprême—le successeur d'Adolf Hitler—se lève, s'affirme et prenne le contrôle.

Le décor est planté ! Et tandis que nous vacillons dangereusement au bord de la guerre avec la Russie, notre véritable danger est l'arrivée des États Unis d'Europe, qui ressusciteront l'ancien Empire romain, et nous ne sommes même pas conscients du danger !

Ces paragraphes auraient pu être écrits aujourd'hui. M. Armstrong a poursuivi en prédisant que les nations, « sous la botte de la Russie » lorsqu'il écrivait, s'échapperaient et rejoindraient cette nouvelle puissance européenne. Cette prophétie s'est réalisée de façon spectaculaire avec la chute du mur de Berlin, ce qui a permis aux pays d'Europe de l'Est à rejoindre l'Union européenne.

Ces événements se déroulent exactement comme M. Armstrong et M. Flurry l'ont décrit il y a des années. Leurs prévisions s'avèrent vraies—parce qu'elles sont basées sur la Bible. La Bible est pleine de prophéties d'un dirigeant allemand fort qui s'élèvera bientôt. Ces prophéties avertissent que cet homme fera des choses mauvaises. Mais elles disent aussi que certaines des meilleures nouvelles de l'histoire de l'humanité suivront bientôt. Pour comprendre ce que la Bible dit de cet homme et où son règne mènera, lisez la brochure gratuite de M. Flurry intitulée [Un dirigeant allemand fort est imminent](#).



**Téléchargez, ou
commandez votre
copie gratuite de**

**Un dirigeant
allemand fort
est imminent**

maintenant en cliquant i